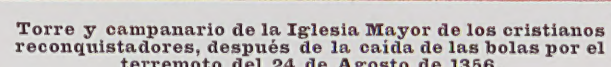


FRENTE DEL ORIENTE



Imp. Asemana=Fuencarral. 137=Madrid.



LES TROIS PRINCIPAUX ÉTATS DE LA "GIRALDA" DE SÉVILLE
FACE À L'ORIENT



Minaret et observatoire de la grande Mosquée, terminée par les almohades en 1198, commémorant aussi la bataille d'Alarcos, donnée trois ans avant.

Tour et clocher de la Cathédrale, la partie chrétienne de l'architecte cordouan Fernando Ruiz, et autres maîtres terminée en 1568, ainsi que la restauration de 1890.

Tour et clocher de la Grande église des chrétiens reconquérants, après la chute des boules par le tremblement de terre du 24 Août 1356.

ANNOTATIONS

1.^{ère}—Les états et la dénomination de la Tour.

La magnifique Tour de Séville, unique exemplaire au monde, est de style arabo-mauritain du XI^{ème} siècle dans le premier corps (excepté les balustrades des balcons), d'une surface carrée de 13 mètres 60 de côté, et de style greco-romain du siècle XVI^{ème} des cloches au faite, atteignant une hauteur totale de 93 mètres 25; deux constructions distinctes qui réellement ne se correspondent pas.

Depuis sa fondation jusqu'à ses dernières restaurations de la fin du XIX^{ème} siècle, il y a eu divers états dans le second corps et plusieurs altérations de décor dans les vides du premier corps, sans parler des peintures et accidents dans les visages et à l'intérieur du monument. Les états généraux principaux ont été les trois que je représente sur cette gravure.

Le couronnement de la Tour est une grande statue de bronze, symbole de la Foi victorieuse, vêtue en style romain, qui tourne sur son axe vertical, servant de girouette. C'est pour ce motif que l'on appela "Giraldilla" (petite girouette) la statue, et le vulgaire dénomma toute la tour: *Giralda*; c'est sous ce nom qu'elle est universellement connue et réputée.

2.^{ème}—Avertissements relatifs au présent dessin.

De mon aquarelle, projection géométrique verticale à l'échelle d'un centimètre par mètre, j'ai fait cette reproduction en photogravure qui arrive à peu près à l'échelle d'un demi-centimètre par mètre. Dans le coloris, je représente les matériaux comme nuds, sans la peinture et les défauts qu'y causent l'action du temps et les agents atmosphériques: c'est pourquoi je représente en bronze doré les boules musulmanes, la statue et les lys chrétiens.

Dans le tracé de la tour actuelle, j'ai supprimé la projection de la caraque devant la cloche de l'horloge, parce que c'est une addition insignifiante, dont la projection rectangulaire enlaidirait le dessin, et je ne consigne pas le système de paratonnerre, parce que cet élément est un ajout étranger à l'ordre du monument, dont le tracé terminerait également l'effet artistique.

3.^{ème}—Renseignements qui servent de base au tracé de cette gravure.

Ont servi de base à mon dessin ceux du chroniqueur de Séville, Guichot et Parody, mon inoubliable père, basés sur les documents suivants: Les descriptions faites par le conquérant et connaisseur du minaret almohade Don Alfonso el Sabio (Alphonse le Savant), dans sa "Chronique Générale", partie qua-

trième, titre antépénultième, du second tiers du siècle XII^{ème}, et par Rodrigue Caro dans ses "Antiquités de Séville", livre second, chapitre trois, du premier tiers du XVIII^{ème} siècle; *modèle* en bois représentant la cathédrale de Séville et la Tour, entre les évêques Saint Léandre et Saint Isidore, du premier tiers du XVI^{ème} siècle, qui est dans une des niches du socle du retable de la grande chapelle de la Cathédrale; *tableau* des patronnes de Séville Saintes Justa et Rufina avec la Tour, peinte par Sturmio en 1555, qui forme partie du retable de la Chapelle des Évangélistes de la Cathédrale, et autres *peintures* du XVI^{ème} de moindre importance, qui confirment les faits consignés; *vue* de la Tour de la grande mosquée de Tetouan (Maroc) prise sur nature, par le paysagiste Diez, dans le second tiers du XIX^{ème} siècle; et *dessins* contemporains de la Tour, avant et après les dernières œuvres de restauration de 1890. *L'imagination* est intervenue aussi, et j'ai inventé vraisemblablement les dessins qui apparaissent sur les côtés des tours musulmane du XI^{ème} et chrétienne du XIV^{ème}, pour compléter l'idée des caractères de ces époques.

C'est une opinion traditionnelle que la croix patriarcale ou double et avec girouette, qui servit de couronnement à la Giralda après la chute des globes de bronze, selon ce que représente Sturmio dans son tableau, est la même, de sept mètres de hauteur qui fut conservée dans la seconde cour du collège de Saint Michel, en face de la Cathédrale, (dont parle Cresio dans son "Séville monumental", note de la page 74, du tome premier, année 1889), et qui aujourd'hui se trouve gardée sur le sol de la salle basse à l'extrême sud-ouest du Séminaire ou Palais de San Telmo.

La cave de l'Évangile de la Cathédrale de Séville ayant été refaite en 1885, l'architecte Fernandez Casanova, dans un des fleurons d'un nerf diagonal de l'abside, fit le relief de la Tour musulmane, qu'il composa en se basant sur les renseignements historiques indiqués ci-dessus, et sur des photographies de tours marocaines analogues. De ce relief se firent quelques moulures en plâtre qui sont conservées par des amateurs d'art.

4.^{ème}—Hauteur de quelques monuments, comparées avec celle de la "Giralda".

Colonne Vendôme, à Paris: 45 mètres. Colonne de Juillet, à Paris: 47. Arc de Triomphe de l'Étoile, à Paris: 49. Coupole de l'Opéra, à Paris: 50. Monument à Colomb, à Barcelone: 59. Tour de Notre Dame de Paris: 66. Coupole du Panthéon à Paris: 79. Tour de la Cathédrale de Burgos: 84. Coupole du Monastère de l'Escurial: 92. La Giralda de Séville: 93. Tours du Trocadéro, à Paris: 98. Tour du Parlement, à Londres: 100. Statue de la Liberté, à New-York: 100. Flèche des Invalides, à Paris: 105. Tour de la Cathédrale de Chartres: 113. Tour du vieux Palais, à Florence: 115. Coupole de Saint-Pierre, à Londres: 125. Coupole de Saint-Pierre, à Rome: 122. Tour de Saint-Étienne, à Vienne: 138. Tours de la Cathédrale de Strasbourg: 142. Grande Pyramide d'Égypte: 146. Tour de la Cathédrale de Rouen: 150. Tours de la Cathédrale de Cologne: 159. Tour de la Cathédrale d'Ulm: 161. Obélisque de Washington: 169. Tour Eiffel de Paris: 300 mètres.

Séville, 1910.—Alexandre Gaichot.

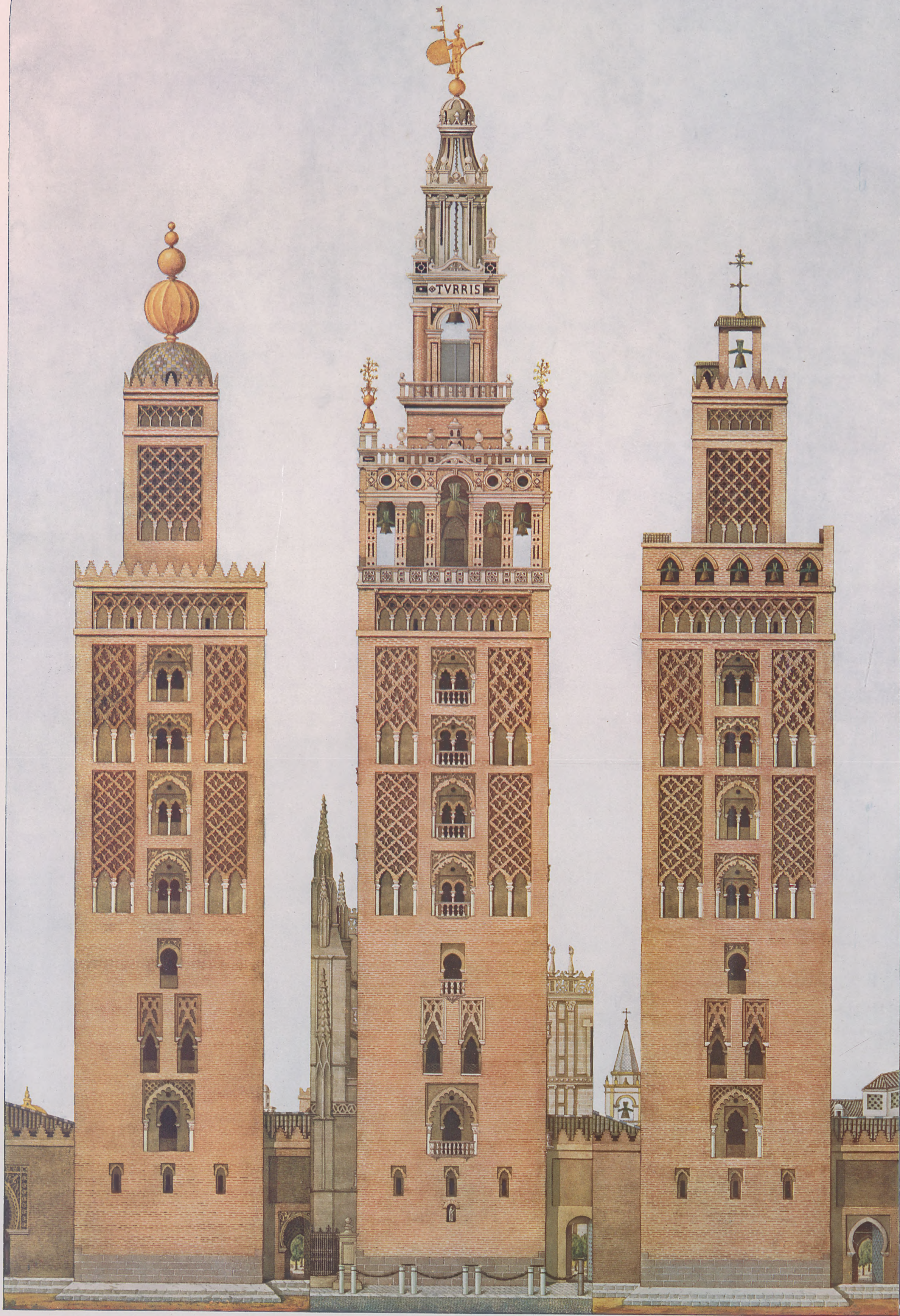
(Editions en espagnol, français, anglais et allemand).

Propriété de l'auteur. —Tous droits réservés



THE THREE PRINCIPAL STATES OF THE GIRALDA OF SEVILLE

EAST FRONT



Minaret and observatory of the principal Mosque, finishing with the "almohades", in 1198, also commemorating the Battle of Alarcos, fought three years previously.

Tower and belfry of the Cathedral, concluding in 1568 the christian part by the Cordovan architect Fernando Ruiz and other masters, and including the restoration in 1890.

Tower and belfry of the principal church of the Christian reconquerors, after the fall of the bells, caused by the earthquake of August 24, 1356.

NOTES

1st—The states and denomination of the Tower.

The magnificent Tower of Seville, the only example in the world, is in arabic-moorish style of the 12th century, in its first part (except the balustrades of the balconies), and is 13,60 metres square; and in greco-roman style of the 16th century, from the bells to the top, which reaches a total height of 93,25 metres;—two distinct constructions which really do not correspond.

From its foundation until the last restorations at the end of the 19th century, it has had various states in the second part, and various alterations of decoration in the casements of the first part, without mentioning the paintings and accidents to the faces and to the interior of the monument. The principal general states have been those I represent on this sheet.

The summit of the Tower is a large bronze statue, symbolic of the Victorious Faith, with draperies in Roman style, which revolves on its vertical axis, serving as a vane. For this reason the statue was called "Giralda" (the little thing that revolves), hence the vulgar derivation of the name "Giralda" for the whole tower, a name by which it is universally known and renowned.

2nd—Remarks on the present drawing.

From my water colour sketch, a vertical geometrical projection to the scale of one centimetre to the metre, I have made this photographing, which results approximately to the scale of five millimetres to the metre. In the colouring I represent the materials as new, without the weathering or defects caused by the action of physical agents; and thus I show the Mussulman balls as gilded bronze, and also the statue and the Christian lilies.

In the front elevation of the tower I have suppressed the projection of the "corraça" (a wooden apparatus used instead of bells during Holy Week) in front of the clock bell, because it is an insignificant addition, whose rectangular projection would spoil the design; also I do not show the lightning conductors, as they are an addition foreign to monumental order and their inclusion would detract from the artistic effect.

3rd—Data which serve as base for the outline on this page.

As a basis for my outline, I have used those of my late father, Guichot y Parody, the historian of Seville, founded on the following data:—The descriptions made by Don Alfonso el Sabio (the Wise) who was the conqueror of, and saw, the "almohade" minaret—in his "General Chronicle", fourth part, towards the end of the 13th cen-

tury; and by Rodrigo Caro in his "Antiquities of Seville", 2nd book, chapter three, of the beginning of the 17th century; a model in wood, representing the Cathedral of Seville and the Tower, between Archbishops San Leandro and San Isidoro, of the beginning of the 17th century, which is in one of the niches of the base of the retablo of the principal chapel of the Cathedral; a picture of the patron saints of Seville, Saints Justa and Rufina, with the Tower, painted by Sturmio in 1535, which forms part of the retablo of the Chapel of the Evangelists of the Cathedral; and other paintings of the 16th century, of less importance, but which confirm the data above stated; view of the tower of the principal mosque of Tetuan (Morocco) painted on the spot by the landscape painter Diez towards the end of the 19th century; and contemporary states of the tower, before and after the last restorations in 1890. *Imagination* has entered into the design also, and I have invented the drawings which appear at the sides of the Mussulman tower of the 12th century, and of the Christian one of the 14th century, in order to complete the idea of the characteristics of those epochs.

The traditional opinion is that the patriarchal cross (double, with a vane) which crowned the Giralda after the fall of the bells of bronze, as Sturmio represented in his picture, is the identical one, six feet high, which was preserved in the second patio of the College of St. Michael, in front of the Cathedral (of which Gestoso speaks in his "Sevilla Monumental", note to page 74 first volume, 1889 edition) and which is now kept on the ground floor, south-east room, of the Seminary, or Palace of San Telmo.

When the vault of the Evangelio (gospel) of the Cathedral of Seville was rebuilt in 1885, the architect Fernandez Casanova, in one of the piers of a diagonal arch of the vault, carved a relief of the Mussulman tower, whose details he based on the above mentioned historical facts, and on photographs of analogous moorish towers. From this relief have been taken some plaster casts, which are kept by amateurs.

4th—Height of some monuments, compared with the Giralda.

Column of Vendôme, Paris, 45 metres.—Column of July, Paris, 47.—Arch of the Star, Paris, 49.—Cupola of the Opera House, Paris, 56.—Monument to Columbus, Barcelona, 59.—Tower of Notre Dame, Paris, 66.—Cupola of the Pantheon, Paris, 79.—Tower of the Cathedral, Burgos, 84.—Cupola of the Monastery of the Escorial, 92.—The Giralda, Seville, 93.—Towers of the Trocadero, Paris, 98.—Tower of House of Parliament, London, 100.—Statue of Liberty, New York, 106.—Arrow over the Invalides, Paris, 105.—Tower of the Cathedral of Chartres, 113.—Tower of the Old Palace, Florence, 115.—Cupola of St. Pauls, London, 125.—Cupola of Saint Peters, Rome, 132.—Tower of Saint Stephen, Vienna, 133.—Tower of the Cathedral of Strasbourg, 142.—Great Pyramid of Egypt, 146.—Tower of the Cathedral of Rouen, 150.—Towers of the Cathedral of Cologne, 159.—Tower of the Cathedral of Ulm, 161.—Obelisk of Washington, 169.—Eiffel Tower, Paris, 300 metres.

Seville, 1910.—Alexander Guichot.

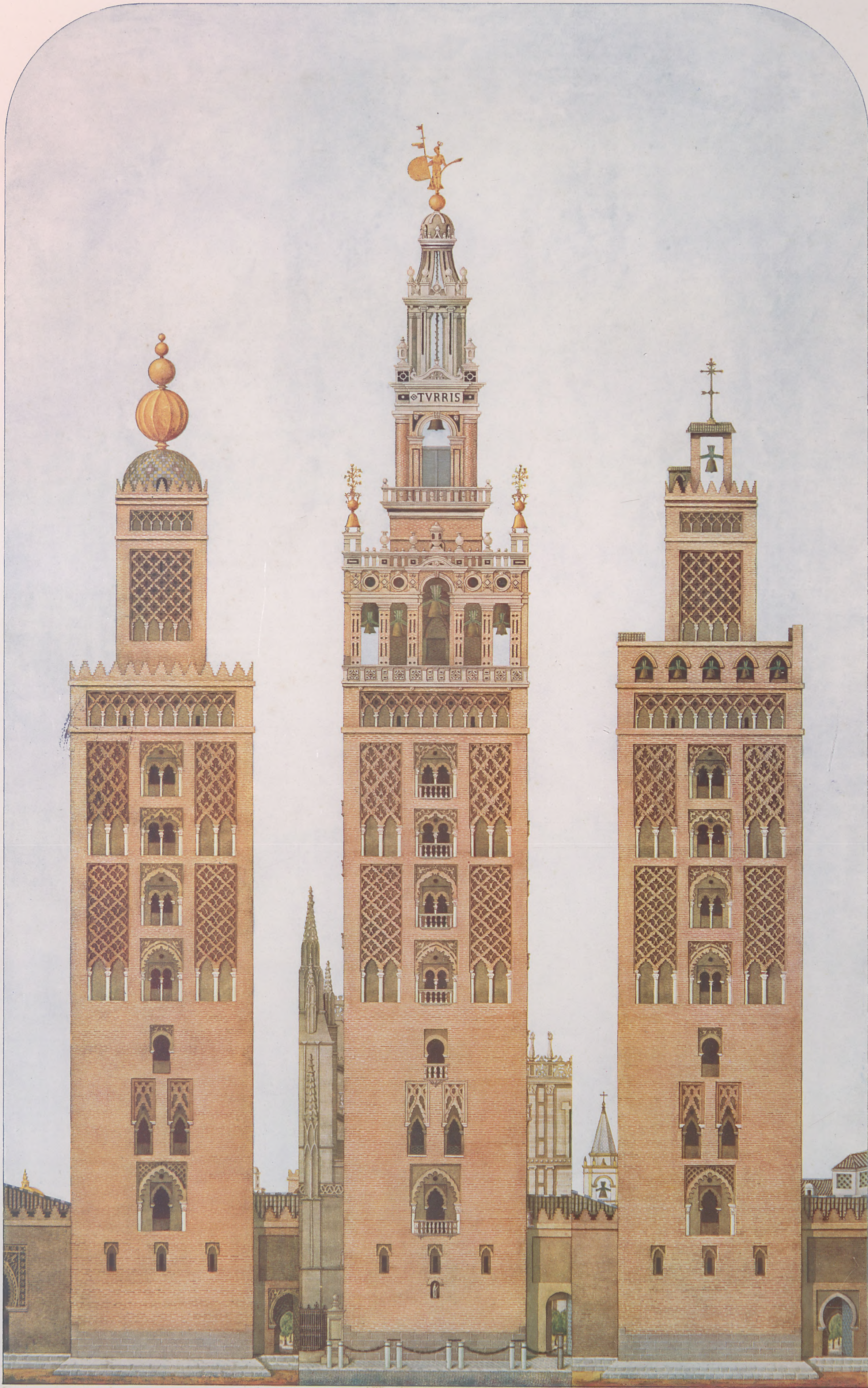
(Edition in Spanish, French, English and German.)

ALL RIGHTS RESERVED



DIE DREI HAUPTSTADIEN DER GIRALDA ZU SEVILLA

OSTFRONT



Alminar und Observatorium der Hauptmoschee beendigt durch die Almohaden im Jahre 1198 zur Feier der drei Jahre vorher stattgehabten Schlacht von Alarcos.

Turm und Glockenstuhl der Kathedrale, dessen der christlichen Epoche angehörige Teil im Jahre 1568 vom Cordobeser Architekten, Ferdinand Ruiz und anderen Meistern beendigt wurde, einschliesslich der Restaurierung im Jahre 1890.

Turm und Glockenstuhl der Hochkirche der christlichen Wiedereroberer, nach dem Absturz der Kugeln infolge des Erdbebens vom 24. August 1356.

BEMERKUNGEN

1.—Die Stadien und der Name des Turmes.

Der herrliche Turm Sevillas, der einzige seiner Art auf der Welt ist in seinem unteren Körper arabisch-maurischen Stiles aus dem xii. Jhdts. mit Ausnahme der Balustraden der Balkone; sein Grundplan bildet ein Quadrat von 13,60 m. Seite. Der obere Teil von den Glocken bis zur Spitze ist im griechisch-römischen Stile des xvi. Jhdts. ausgeführt. Die Gesamthöhe beträgt 93,25 m. Es sind dies zwei Bauarten, die in Wirklichkeit nicht zu einander passen.

Von seiner Gründung bis zu seinen letzten Restaurierungen Ende des xix. Jhdts. hat der obere Teil verschiedene bauliche Umänderungen erfahren, und der untere mehrere Änderungen in der Dekoration der Flächen, abgesehen von den Bemalungen und Beschädigungen des Aussen und des Innern. Die drei Hauptstadien sind auf diesem Blatte dargestellt.

Auf der Spitze des Turmes befindet sich eine grosse, den siegreichen Glauben darstellende, Bronzefigur in römischer Tracht. Dieselbe dreht sich um ihre senkrechte Achse und dient als Wetterfahne. Daher nannte man diese Statue „Giradilla“ (von girar=drehen) und im Volksmunde wurde daraus der Name *Giralda* für den ganzen Turm, unter welcher Bezeichnung er weltbekannt und berühmt ist.

2.—Bemerkungen über das vorliegende Bild.

Von meinem Aquarell, einer geometrisch senkrechten Projektion im Massstabe 1:100 wurde obige Reproduktion in Photogravüre im Massstabe von ca. 1:200 hergestellt. Die Farben stellen die Materialien als neu dar, also ohne die Beschädigungen und Patina, die durch die Witterung und andere physische Einflüsse hervorgerufen wurden. Daher erscheinen die muslimanischen Kugeln und die Lilien der christlichen Zeit aus vergoldeter Bronze.

In oberen Teil des jetzigen Turmes habe ich die Carraca (eine Holzrasse), die am Gründonnerstag und Karfreitag an Stelle der Glocken benutzt wird) vor der Uhrglocke weglassen. Dieser rechteckige Holzapparat ist ein imbedeutendes Detail und würde die ganze Darstellung verunschönen. Ferner fehlen auf meiner Zeichnung die Blitzableiter welche auch nicht zum eigentlichen Monumente gehören und von Nachteil für die künstlerische Wirkung des Ganzen sein würden.

3.—Daten die als Basis dieser Abbildung dienen.

Zur Anfertigung dieser Zeichnung benutzte ich die Angaben des Sevillaner Historikers Guichot y Parody, meines unvergesslichen Vaters, die aus folgenden Quellen entnommen sind: Die von dem Eroberer und Kenner des almohadischen Alminars, Don Alonso el Sabio in seiner „Cronica General“, im vorvorletzten Kap. 4. Teil gemacht

ten Beschreibungen des zweiten Drittels des xiii. Jhdts; die Mitteilungen von Rodrigo Caro in seinen „Antigüedades de Sevilla“ 2. Buch 3. Kap. über das erste Drittel des xvi. Jhdts; ein *Holzmodell*, die Kathedrale von Sevilla nebst Turm zwischen den Bischöfen San Leandro und San Isidoro darstellend, aus dem ersten Drittel des xvi. Jhdts. (Dieses Modell befindet sich in einer Nische des Sockels des Hochaltars); Das *Bild* der Schutzpatroninnen von Sevilla der Heil. Justa und Rufina, mit dem Turme, von Sturmio im Jahre 1555 gemalt, das sich gegenwärtig in der Evangelisten-Kapelle der Kathedrale befindet, und andere Gemälde aus dem xvi. Jhd. von geringerer Bedeutung, welche die angeführten Daten bestätigen; das vom Landschaftsmaler Diez im zweiten Drittel des xix. Jhdts. nach der Natur gemalte *Bild* der Hauptmoschee von Tetuan (Marocco) und die *Stadten* des Turmes vor und nach den Restaurierungen des Jahres 1890. Die *Phantasie* hat auch mitgewirkt, indem ich die Zeichnungen links und rechts des muslimanischen Turmes des xii. und des christlichen des xvi. Jhdts. hinzugefügt habe, um die Gedankenrichtung und den Charakter jener Epochen zu vervollständigen.

Nach der überlieferten Meinung ist das doppelte Kreuz der Hochkirche mit Wetterfahne, das sich nach dem Absturz der Bronzekugeln auf der Spitze des Turmes befand, und welches Sturmio in seinem Gemälde anführen, dasjenige von sieben Meter Höhe, das im zweiten Patio der St. Michaelskirche gegenüber der Kathedrale aufbewahrt wurde und heute in einem Saale des Erdgeschosses des Palastes San Telmo zu sehen ist. (Gestoso schreibt hierüber in seinem „Sevilla Monumental“ 1. Band, Seite 74, 1889).

Gewölbes ein Relief des muslimanischen Turmes an, wobei er sich auf die erwähnten historischen Daten sowie Photographien ähnlicher maurischer Türme stützte. Davon wurden verschiedene Gipsabdrücke hergestellt, welche sich in Händen einiger Liebhaber befinden.

4.—Höhe einiger Monumente mit der Giralda verglichen.

Vendomesäule, Paris, 45 m. — Julisäule, Paris, 47. — Triumphbogen, Paris, 49. — Kuppel der Oper, Paris, 86. — Columbusdenkmal, Barcelona, 59. — Türmeder Kathedrale Notre Dame, Paris, 66. — Kuppel des Pantheons, Paris, 79. — Turm der Kathedrale, Burgos, 84. — Kuppel des Klosters, Escorial, 92. — Giralda, Sevilla, 93. — Turm des Trocadero, Paris, 98. — Turm des Parlaments, London, 100. — Freiheitsstatue, New York, 100. — Turm des Invalides, Paris, 105. — Turm der Kathedrale, Chartres, 113. — Turm des alten Palastes, Florenz, 115. — Kuppel der St. Paulskirche, London, 125. — Kuppel der St. Peterskirche, Rom, 132. — Turm des St. Stephans Domes, Wien, 138. — Turm des Münsters Strassburg, 142. — Grosse Pyramide, Agypten, 146. — Turm der Kathedrale, Rouen, 150. — Türme des Domes, Köln, 159. — Turm des Münsters, Ulm, 161. — Obelisk, Washington, 169. — Eiffelturm, Paris, 300 meter.

Sevilla, 1910.—Alejandro Guichot.

(Anlagen in spanisch, französisch, englisch und deutsch).

Eigentum des Herausgebers.—ALLE RECHTE VORBEHALTEN

